

Concours externe et interne TSM 2013 épreuve n°1

**Concours pour le recrutement de
techniciens supérieurs de la météorologie de première classe**

Session 2013

Epreuve n° 1

Questions et commentaire.

(Epreuve commune aux concours externe et interne)

Durée : 3 heures

Coefficient : 3

La clarté des explications et le soin apporté à la présentation seront pris en compte dans l'évaluation des copies.

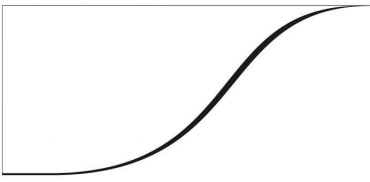
L'utilisation de toute documentation sur support papier ou assistant électronique) est strictement interdite.

Cette épreuve est composée de deux parties :

Partie I : Questions (10 points)

Partie II : Commentaire (10 points)

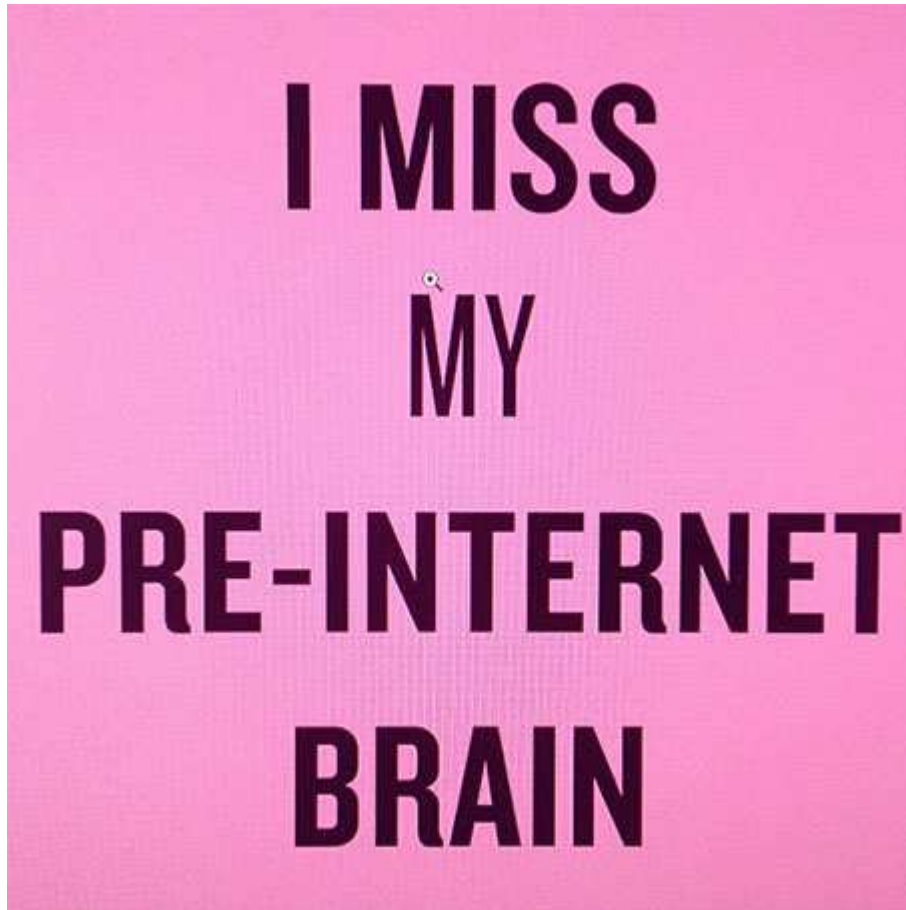
Le sujet comporte 4 pages (celle-ci comprise).



Concours externe et interne TSM 2013 épreuve n°1

Document 1 :

Sur le mur d'une galerie d'art de Toronto ce slogan :



Traduction : « *Mon cerveau d'avant internet me manque* ».

L'œuvre, une impression de lettres capitales noires sur fond mauve signé Douglas Coupland (le romancier canadien auteur de *génération X*, est également artiste visuel), connaît un succès certain sur le Net.



Document 2 :

Extrait de l'article de Marc Belpois Télérama 3291 du 9 février 2013

Mon cerveau a-t-il muté ?

« *Mon cerveau d'avant internet me manque* » ? La formule exprime quelque chose que nous sommes nombreux à ressentir confusément. Et si les technologies numériques nous transformaient en profondeur, jusqu'à moduler notre fonctionnement cognitif ? La question est d'autant plus d'actualité qu'elle hante un épais rapport, *l'Enfant et les écrans* de l'Académie des Sciences rendu public le 22 janvier dernier, consacré à l'impact des écrans sur les enfants. Alors sommes nous comme l'aurait dit Richard Virenque, des mutants « à l'insu de notre plein gré » ?

« *Lorsque nous lisons un texte imprimé, le mouvement oculaire est caractérisé par des fixations plus ou moins longues et de nombreux retours en arrière : on parle d'une lecture profonde et attentive. La lecture du Web, elle, n'est pas linéaire. C'est une lecture sélective de recherche d'information qui doit être rapide et efficace* » explique Thierry Baccino, professeur de psychologie cognitive au Lutin (Laboratoire des usages en technologies de l'information numérique).

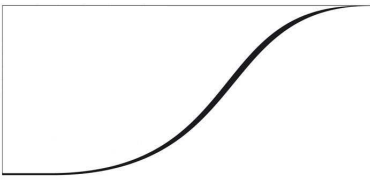
Ainsi, sur l'écran nous avons des pupilles baladeuses. Elles courent d'un paragraphe à l'autre, s'avisent furtivement de la bannière de pub qui clignote en haut et de l'hyperlien en bas à droite. Elles reviennent au texte initial et plongent dans un hypertexte, soit une autre page web qui enrichit notre compréhension. Ou l'affaiblit ... l'hypertexte est assurément une invention formidable, ce peut être aussi une chausse-trappe ouvrant sur d'autres pages tapissées de liens qui, de fil en aiguille, nous font perdre de vue l'objet originel de notre lecture. C'est ce que les scientifiques appellent de la « désorientation cognitive ». Sur la Toile le cheminement de la pensée n'est pas contrôlé par l'auteur mais par le lecteur. Or « *il est paradoxalement beaucoup plus difficile en ayant le choix de son contenu* » affirme Thierry Baccino pour qui la lecture hypertextuelle génère « *une anxiété qui fait perdre jusqu'à 30% de la force de travail* ».

(...)

Mais cela a aussi des avantages. De nombreux scientifiques louent certains apports cognitifs de nos écrans : l'amélioration des capacités de l'attention visuelle, tout comme le développement de la pensée en réseau, circulaire et fonctionnant par analogies. Pour Olivier Houdé, professeur de psychologie cognitive et co-auteur du rapport de l'Académie des sciences, la pratique de certains jeux vidéo, quand elle est régulée, « *apprend à rompre avec ses habitudes mentales. Par exemple le joueur, pour réussir un nouveau niveau, doit oublier la stratégie gagnante du niveau précédent* ». D'ailleurs, « *tout porte à croire que le cerveau intégrera les outils numériques récents dans ses circuits neuroculturels, comme par le passé il a intégré la lecture et l'écriture* ».

Mais à quel prix ? Au cœur de l'angoisse suscitée par la révolution numérique, il y a cette idée vertigineuse : nous façonnons des outils, et ensuite, ce sont eux qui nous façonnent. Ainsi l'intervention de la carte a jadis bouleversé notre perception de l'espace, qui s'étend désormais au delà de ce que nous voyons. Et internet ? Google cristallise à lui seul la menace d'un bouleversement profond de notre mémoire. Faut-il conclure que nous déléguons peu à peu notre savoir à des mémoires externes ?

Si Socrate était parmi nous, il prendrait cette affaire très au sérieux, lui qui déjà à l'époque antique pensait que l'écriture exposait les hommes au risque de s'assécher, de se « vider » de la culture. Avec le recul, évidemment, il est clair que l'écriture et la reproduction massive d'ouvrages n'ont pas appauvri la pensée, bien au contraire. N'empêche. La facilité avec laquelle, d'un coup de smartphone, nous accédons à Wikipédia et à moult informations personnelles (dates de naissances de nos proches, numéros de téléphone...) repose de façon aiguë cette problématique de l'externalisation de la mémoire. « *Dans notre société hyperconnectée, l'érudit riche de connaissances a moins d'utilité que le créatif. C'est ainsi, chaque technologie favorise un type d'individu plutôt qu'un autre.* » (Etienne Koechlin, neurobiologiste).



Partie I – Questions (10 points)

➤ **Questions portant sur le document 1 (2 points)**

- **Question 1 (1 point) :** comment interprêtez-vous la phrase de Douglas Coupland traduite ainsi : « *Mon cerveau d'avant internet me manque* »?
- **Question 2 (1 point) :** en quoi le fait de l'avoir peinte sur le mur d'un musée lui confère-t-elle une signification particulière ?

➤ **Question portant sur le document 2 (8 points)**

- **Question 1 (1 point) :** résumez brièvement ce que l'auteur de cet article souhaite démontrer.
- **Question 2 (2 points) :** à partir du texte, donnez 2 éléments qui prouvent que le Web a changé notre perception de la lecture. Qu'en pensez-vous ?
- **Question 3 (2 points) :** quels sont les avantages de ces changements ? Qui les met en évidence ?
- **Question 4 (2 points) :** les craintes développées par certains sont-elles fondées d'après Marc Belpois ? Citez 2 exemples au moins pour étayer votre réponse.
- **Question 5 (1 point) :** quels procédés utilise l'auteur afin de « dédramatiser » le débat et de rendre son propos plus léger ?

Partie II – Commentaire (10 points)

A partir des documents ci - joints et de vos connaissances personnelles, vous expliquerez dans un texte organisé votre point de vue sur cette citation du neurobiologiste Etienne Koechlin :

« *Dans notre société hyperconnectée, l'érudit riche de connaissances a moins d'utilité que le créatif* ».